EXERCICE

1. Étude d'une suite et programmation

On note $(c_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ la suite réelle définie pour tout entier n strictement positif par :

$$c_n = \int_0^1 \frac{x^{n-1}}{1+x}\,\mathrm{d}x$$

a) Montrer que $(c_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est une suite décroissante de réels positifs.

b) Montrer que, pour tout entier n strictement positif, l'on a : $c_{n+1} + c_n = \dfrac{1}{n}$.

c) Établir, pour tout entier n supérieur ou égal à 2, la double inégalité : $\dfrac{1}{n} \leqslant 2c_n \leqslant \dfrac{1}{n-1}$.
En déduire un équivalent simple de c_n quand n tend vers l'infini.

d) Calculer c_1 et prouver, pour tout entier n supérieur ou égal à 2, l'égalité :

$$c_n = (-1)^n \left(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2 \right)$$

e) Écrire un programme en Turbo-Pascal qui, pour une valeur d'un entier n strictement positif entrée par l'utilisateur, calcule et affiche la valeur de c_n.

2. Étude d'une suite de variables aléatoires à densité

Pour tout entier n strictement positif, on note f_n l'application de $\mathbb{R}$ dans $\mathbb{R}$ définie par :

$$f_n(t) = \begin{cases} 0 & \text{si} \quad t < 1 \\ \dfrac{1}{c_n\, t^n (1+t)} & \text{si} \quad t \geqslant 1 \end{cases}$$

a) À l'aide d'un changement de variable, établir pour tout entier n strictement positif et pour tout réel x supérieur ou égal à 1, l'égalité : $\displaystyle\int_1^x \frac{1}{t^n(1+t)}\,\mathrm{d}t = \int_{1/x}^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}\,\mathrm{d}u$.

b) En déduire que, pour tout entier n strictement positif, f_n est une densité de probabilité.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 19 pages.

Dans la suite de l'exercice, on suppose que $(X_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est une suite de variables aléatoires définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$, telle que, pour tout entier n strictement positif, X_n prend ses valeurs dans $[1, +\infty[$ et admet f_n comme densité. On note F_n la fonction de répartition de X_n.

c) Pour quelles valeurs de n la variable aléatoire X_n admet-elle une espérance ? Dans le cas où l'espérance de X_n existe, calculer cette espérance en fonction de c_n et de c_{n-1}.

d) Dans cette question, exclusivement, on suppose que n est égal à 1. Préciser la fonction F_1.
En déduire l'ensemble des réels y vérifiant $\mathbf{P}([X_1 \leqslant y]) \geqslant \dfrac{1}{2}$.
Déterminer une densité de la variable aléatoire $Z = \ln(X_1)$.

e) Soit x un réel strictement supérieur à 1.
Justifier l'encadrement : $\quad 0 \leqslant \displaystyle\int_{1/x}^{1} \frac{u^n}{(1+u)^2}\,\mathrm{d}u \leqslant \frac{1}{n+1}$.
En déduire la limite suivante : $\quad \displaystyle\lim_{n\to+\infty} \left(\int_{1/x}^{1} \frac{u^n}{(1+u)^2} du \right)$.

Transformer, pour tout entier naturel n non nul, $F_n(x)$ à l'aide d'une intégration par parties et en déduire l'égalité suivante : $\displaystyle\lim_{n\to+\infty} F_n(x) = 1$.

f) Que vaut $\displaystyle\lim_{n\to+\infty} F_n(x)$ si x est un réel inférieur ou égal à 1 ? Montrer que la suite de variables aléatoires $(X_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ converge en loi vers une variable que l'on précisera.

PROBLÈME

Dans ce problème, n désigne un entier naturel non nul et E désigne l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels, de degré inférieur ou égal à $2n$.
Pour tout entier naturel non nul k, on note X^k le polynôme $x \mapsto x^k$ et on rappelle que la famille $(1, X, \ldots, X^{2n})$ est une base de E.

Si $a_0, a_1, \ldots, a_{2n}$ sont $2n+1$ réels et Q est le polynôme défini sur $\mathbb{R}$ par : $\quad Q(x) = \displaystyle\sum_{k=0}^{2n} a_k x^k$,
on définit le polynôme $s(Q)$ par : $\quad s(Q)(x) = \displaystyle\sum_{k=0}^{2n} a_{2n-k} x^k$.

Autrement dit, $s(Q)$ est le polynôme obtenu à partir de Q en « inversant l'ordre des coefficients ».
Par exemple, si n est égal à 2 et si $Q(x) = 4x^4 + 7x^3 + 2x^2 + 1$, on obtient $s(Q)(x) = x^4 + 2x^2 + 7x + 4$.

Les trois parties de ce problème sont largement indépendantes.

PARTIE A

1. Linéarité de s

Montrer que l'application $s : Q \mapsto s(Q)$ est une application linéaire de E dans lui-même.

2. Diagonalisation dans un cas particulier

a) On considère la matrice carrée d'ordre 3 : $\quad M = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.
Justifier sans calcul que la matrice M est diagonalisable. Déterminer les valeurs propres de M et, pour chacune d'entre elles, donner une base du sous-espace propre associé.

b) Vérifier que, dans le cas particulier $n = 1$, M est la matrice de l'application linéaire s dans la base $(1, X, X^2)$. Donner alors une base de vecteurs propres pour s.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 19 pages.

3. Etude du cas général

On définit la famille de polynômes $(A_0, ..., A_{2n})$ par :

$$\text{pour tout réel } x, \quad \begin{cases} A_k(x) = x^{2n-k} + x^k & \text{si} \quad 0 \leqslant k \leqslant n-1 \\ A_n(x) = x^n & \\ A_k(x) = x^k - x^{2n-k} & \text{si} \quad n+1 \leqslant k \leqslant 2n \end{cases}$$

a) Déterminer l'endomorphisme $s \circ s$.

b) Soit P un polynôme non nul et λ un réel vérifiant $s(P) = \lambda P$.
Calculer $s \circ s(P)$ et en déduire que les valeurs propres de s appartiennent à $\{1, -1\}$.

c) Déterminer $s(A_k)$ pour tout entier k vérifiant $0 \leqslant k \leqslant 2n$.

d) Montrer que la famille $(A_0, ..., A_{2n})$ est libre.

e) En déduire que l'endomorphisme s est diagonalisable, préciser ses valeurs propres et la dimension de chacun de ses sous-espaces propres.

PARTIE B

1. Préliminaires

On définit une suite $(R_k)_{k\in\mathbb{N}^*}$ de polynômes par :
pour tout réel x, $\quad R_1(x) = x, \quad R_2(x) = x^2 - 2$
et pour tout entier k supérieur ou égal à 2, $\; R_{k+1}(x) = xR_k(x) - R_{k-1}(x)$

a) Déterminer les polynômes R_3 et R_4.

b) Montrer que, pour tout entier k strictement positif, R_k est un polynôme de degré k vérifiant pour tout réel x non nul, l'égalité : $\quad R_k\left(x + \dfrac{1}{x}\right) = x^k + \dfrac{1}{x^k}$.

c) Pour tout réel a, déterminer, s'ils existent, les réels x non nuls qui vérifient la relation suivante : $x + \dfrac{1}{x} = a$.

2. Étude des racines des polynômes vecteurs propres de s associés à la valeur propre 1

Dans cette question, Q désigne un polynôme de degré $2n$ défini par : $Q(x) = \sum_{k=0}^{2n} a_k x^k$, tel que a_{2n} soit non nul et tel que, pour tout entier k de l'intervalle $[\![0, n]\!]$, l'on ait : $a_k = a_{2n-k}$.
On définit alors le polynôme $\widetilde{Q}$ par : $\quad \widetilde{Q}(x) = a_n + \sum_{k=1}^{n} a_{n-k} R_k(x)$.

a) Vérifier que 0 n'est pas racine de Q.

b) Soit x un réel non nul, on pose : $y = x + \dfrac{1}{x}$.
Montrer que $\dfrac{Q(x)}{x^n}$ est nul si et seulement si $\widetilde{Q}(y)$ est nul.
Quel est l'intérêt de ce résultat dans la recherche des racines de Q ?

c) On suppose que n est égal à 3 et que Q est défini par :
$Q(x) = x^6 + x^5 - 9x^4 + 2x^3 - 9x^2 + x + 1$.
Déterminer les racines de Q.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 19 pages.

PARTIE C

Dans cette partie, p désigne un entier supérieur ou égal à 2.
On désigne par Ω l'ensemble des éléments de E dont les coefficients sont des entiers de l'intervalle $[\![1, p]\!]$, par $\mathcal{A}$ l'ensemble des parties de Ω et par $\mathbf{P}$ la probabilité uniforme sur $\mathcal{A}$, c'est à dire que, pour tout polynôme Q de Ω, l'on a : $\mathbf{P}(\{Q\}) = \dfrac{1}{\text{Card}(\Omega)}$.
Si Q est un élément de Ω et i un entier naturel non nul, on dit que Q et $s(Q)$ présentent i coïncidences lorsqu'il existe exactement i entiers k qui vérifient $a_k = a_{2n-k}$.
On définit alors la variable aléatoire Z qui, à tout polynôme Q de Ω, associe le nombre de coïncidences entre Q et $s(Q)$.
Par exemple pour $n = 2$, si $Q(x) = x^4 + 7x^3 + 2x^2 + 5x + 1$, on a $Z(Q) = 3$.

1. **Description d'un cas simple**

   Dans cette question, on suppose que n est égal à 1 et que p est égal à 2.
   Ecrire tous les éléments de Ω puis déterminer la loi, l'espérance et la variance de Z.

2. **Étude générale de la variable aléatoire Z**

   On revient au cas général : n est strictement positif et p est supérieur ou égal à 2.

   a) Calculer le cardinal de Ω.

   b) Montrer que la plus petite valeur que peut prendre Z est 1 et justifier l'égalité suivante :
   $$\mathbf{P}([Z = 1]) = \left(\frac{p-1}{p}\right)^n$$

   c) Montrer que la plus grande valeur que peut prendre Z est $2n + 1$ et justifier l'égalité suivante :
   $$\mathbf{P}([Z = 2n+1]) = \frac{1}{p^n}$$

   d) Montrer que Z ne peut prendre que des valeurs impaires et, pour un entier j vérifiant $0 \leqslant j \leqslant n$, calculer $\mathbf{P}([Z = 2j + 1])$.

   e) On pose $Y = \dfrac{Z-1}{2}$. Montrer que Y suit une loi binomiale dont on précisera les paramètres.
   En déduire l'espérance et la variance de Z en fonction de n et de p.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 19 pages.

ANNALES DE MATHEMATIQUES 2004

HEC 2004 VOIE E

CORRIGE

EXERCICE

1–a)

Sur $[0;1]$, $x \mapsto \dfrac{x^{n-1}}{1+x}$ est continue , ce qui prouve au passage que c_n existe.

$$\begin{aligned}\forall n \in \mathbb{N}^*,\ c_{n+1} - c_n &= \int_0^1 \frac{x^n - x^{n-1}}{1+x}dx \quad \text{par linéarité de l'intégration}\\ &= \int_0^1 \frac{x^{n-1}(x-1)}{1+x}dx\end{aligned}$$

Sur $[0;1]$, $x \mapsto \dfrac{x^{n-1}}{1+x}$ est positive ; les bornes sont dans l'ordre croissant , donc $\boxed{c_n \geq 0}$

Sur $[0;1]$, $x-1 \leq 0$ donc $\dfrac{x^{n-1}}{1+x}(x-1) \leq 0$. Les bornes sont dans l'ordre croissant, donc $\displaystyle\int_0^1 \frac{x^{n-1}(x-1)}{1+x}dx = c_{n+1} - c_n \leq 0$

$$\boxed{\text{La suite } (c_n)_{n\geq 1} \text{ est décroissante}}$$

1–b)

$$\begin{aligned}\forall n \in \mathbb{N}^*,\ c_{n+1} + c_n &= \int_0^1 \frac{x^n + x^{n-1}}{1+x}dx \quad \text{par linéarité de l'intégration}\\ &= \int_0^1 \frac{x^{n-1}(x+1)}{1+x}dx = \int_0^1 x^{n-1}dx\\ &= \frac{1}{n}\Big[x^n\Big]_0^1\end{aligned}$$

$$\boxed{\forall n \geq 1, c_{n+1} + c_n = \frac{1}{n}}$$

1–c)

La suite (c_n) étant décroissante, $\forall n \geq 1,\ \dfrac{1}{n} = c_{n+1} + c_n \leq 2c_n$ puisque $c_{n+1} \leq c_n$

$\forall n \geq 2,\ \dfrac{1}{n-1} = c_n + c_{n-1} \geq 2c_n$ puisque $c_{n-1} \geq c_n$

Il en résulte que $\boxed{\forall n \geq 2, \text{ on a } \frac{1}{n} \leq 2c_n \leq \frac{1}{n-1}}$

Divisons les trois termes de cet encadrement par $\dfrac{1}{n} > 0$, il vient

$1 \leq \dfrac{2c_n}{\frac{1}{n}} \leq \dfrac{n}{n-1}$. Or $\lim\limits_{n\to+\infty} \dfrac{n}{n-1} = 1$, donc **d'après le théorème d'encadrement** $\lim\limits_{n\to+\infty} \dfrac{2c_n}{\frac{1}{n}} = 1$, ce qui prouve que $2c_n \underset{+\infty}{\sim} \dfrac{1}{n}$ ou encore

© EDUKLUB SA
Tous droits de l'auteur des oeuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des oeuvres autrement que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 19 pages.

$$\boxed{c_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{2n}}$$

1–d)

$$c_1 = \int_0^1 \frac{dx}{1+x} = \Big[\ln(1+x)\Big]_0^1 = \boxed{\ln 2}$$

Raisonnons par récurrence

- **Initialisation :** Pour $n = 2$ $c_2 = 1 - c_1$ (d'après le **1–b)** et

$(-1)^2\Big(\sum_{k=1}^{1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big) = 1 - \ln 2$:

La formule est valable pour $n = 2$.

- **Hérédité :** supposons la formule vraie pour un entier $n \geq 2$: c'est-à-dire

$c_n = (-1)^n\Big(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big)$. D'après le **1–b)**

$$\begin{aligned}
c_{n+1} &= \frac{1}{n} - c_n \\
&= \frac{1}{n} - (-1)^n\Big(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big) \\
&= \frac{1}{n} + (-1)^{n+1}\Big(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big) \\
&= (-1)^{n+1}(-1)^{n+1}\frac{1}{n} + (-1)^{n+1}\Big(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big) \\
&\qquad \text{car } (-1)^{n+1}(-1)^{n+1} = (-1)^{2n+2} = 1 \\
c_{n+1} &= (-1)^{n+1}\Big(\frac{(-1)^{n+1}}{n} + \sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big) \\
&= (-1)^{n+1}\Big(\sum_{k=1}^{n} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big)
\end{aligned}$$

La formule obtenue est bien la relation étudiée, au rang $n+1$: cette relation est héréditaire et d'après le principe du raisonnement par récurrence :

$$\boxed{\forall n \geq 2,\ c_n = (-1)^n\Big(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^{k+1}}{k} - \ln 2\Big)}$$

1–e)

```
Program hec2004 ;
var c : real ; n,k : integer ;
Begin
writeln(' entrez un entier n supérieur ou égal à 1');
write('n= ') ; readln(n) ;
c:= ln(2) ;
for k:= 1 to n-1 do
c:= 1/k-c ;
writeln( ' c(', n, ')= ' , c :1:3) ;
End .
```


Tous droits de l'auteur des oeuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des oeuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 19 pages.

2–a)

Posons $t = \frac{1}{u}$; $dt = -\frac{1}{u^2}du$ (la fonction $u \mapsto \frac{1}{u}$ est de classe C^1 sur $[0;x]$)

$$\begin{aligned}\int_1^x \frac{dt}{t^n(1+t)} &= \int_1^{\frac{1}{x}} \frac{u^n}{1+\frac{1}{u}}(-\frac{1}{u^2})du \\ &= \int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^n}{\frac{1+u}{u}}\frac{1}{u^2}du \\ &= \int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^n}{u(1+u)}du\end{aligned}$$

$$\boxed{\int_1^x \frac{dt}{t^n(1+t)} = \int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du}$$

2–b)

Remarquons que , d'après **1– c** , $c_n > 0$ puisque $\frac{1}{2n} \leq c_n$; ceci prouve que $\frac{1}{c_n t^n(1+t)}$ existe . De plus, pour $t \geq 1$, $\frac{1}{c_n t^n(1+t)} > 0$, donc

$$\forall t \geq 1,\ f_n(t) \geq 0 \qquad \textbf{(1)}$$

L'application $t \mapsto \frac{1}{c_n t^n(1+t)}$ est continue sur $[1;+\infty[$ (fraction rationnelle dont le dénominateur ne s'annule pas) et $t \mapsto 0$ est continue sur $]-\infty;1[$ donc

$$f_n \text{ est continue sur } \mathbb{R} - \{1\} \qquad \textbf{(2)}$$

On remarque que f_n est continue en 1 à droite : $\lim\limits_{t\to 1^+} f_n(t) = \frac{1}{2c_n} = f_n(1)$ mais elle n'est pas continue en 1 à gauche car $\lim\limits_{t\to 1^-} f_n(t) = 0 \neq f_n(1)$ puisque $c_n > 0$.

D'autre part , $\forall x \geq 1$, $\int_1^x \frac{dt}{t^n(1+t)} = \int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du$

L'application g_n : $u \mapsto \frac{u^{n-1}}{1+u}$ est continue sur $[0;1]$, donc sur $[\frac{1}{x};1] \subset [0;1]$; elle y admet des primitives. Soit G_n l'une d'entre elles

$\forall x \geq 1$, $\int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du = G_n(1) - G_n(\frac{1}{x})$.

$\lim\limits_{x\to+\infty} G_n(\frac{1}{x}) = G_n(0)$ car G_n est continue en 0 et $\frac{1}{x} \to 0$. Donc

$$\begin{aligned}\lim_{x\to+\infty}\int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du &= G_n(1) - G_n(0) \\ &= \int_0^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du = c_n\end{aligned}$$

On a $\int_1^x \frac{dt}{t^n(1+t)} = \int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du$, donc

$$\begin{aligned}\lim_{x\to+\infty}\int_1^x \frac{dt}{t^n(1+t)} &= \lim_{x\to+\infty}\int_{\frac{1}{x}}^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du \\ &= \int_0^1 \frac{u^{n-1}}{1+u}du = c_n\end{aligned}$$

Par suite $\int_{-\infty}^{+\infty} f_n(t)dt = \int_1^{+\infty} f_n(t)dt$ puisque $f_n(t) = 0$ pour $t < 1$, donc

Tous droits de l'auteur des oeuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des oeuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 19 pages.